

## Comptage Chiro Grotte de La Diau - 21 janvier 2024 :

Organisation conjointe Comité Départemental de Spéléo 74, GRIFEM et Groupe Chiro de la LPO74.

Grand merci à tous les observateurs pour leur participation et leur bonne humeur ! Merci au SCA d'avoir assuré l'équipement de la cavité comme d'hab. ! Merci à nos spécialistes pour leur disponibilité !!!

**Participants :** **Groupe Chiro LPO74 :** Jean-Claude Louis, Basia Crégut-Gajda, Macha Demaseure, Delphine Edel. **SCASSE :** Christophe Lavorel, Norbert Wourms, Amandine Cunin, Isabelle Perpoli, Ethan et Leo Vignoles, Christophe Bron, Valentin Perillat, Romain Garayt, Sandra Thiebaut, Aurélien, **GRIFEM :** Jean-François Desmet accompagné de Célia Tranchat, Manon Salerno, Adrien Falewee, **SCA :** Clément Mathieu, Jean-Marc Verdet, Frédéric et Anaëlle Auvray, Vianney R, Alex Friez, Chloé Valette. **FNE :** Christine Gur, Théophile Tusseau, Vincent Rigaud, Colline Verot, Remy Roques. **SCMB :** Rafaël Chevalier. **SGCAF :** Pierre Verdier. **TECKEL :** Olivier et Sandrine Lanet, Julien Exertier, Roman Hapka, Chorun Maxime. **GSTN :** Jeff et Clément Ray. **GSM :** Serge Caillault. **Clan des Tritons :** Jean-Philippe Grandcolas, Olivier Brunel. **SCVJ :** Miguel Borreguero, Daniel Cueroni, Ludovic Savoy, Jules Reymond, Oriane Albanèse, David Christen et famille

### Bilan :

Tous secteurs confondus nous avons compté 296 chiroptères dont 258 Barbastelles (pour un maxi de 224 barba en 2022). Les  $\frac{3}{4}$  des barbastes étaient situées entre les sorties et la salle de la Carène. C'est la troisième année que nous observons des regroupements de plus d'une dizaine de Barbastelles dans le secteur du Lac du rocher.



Photo Christophe Lavorel

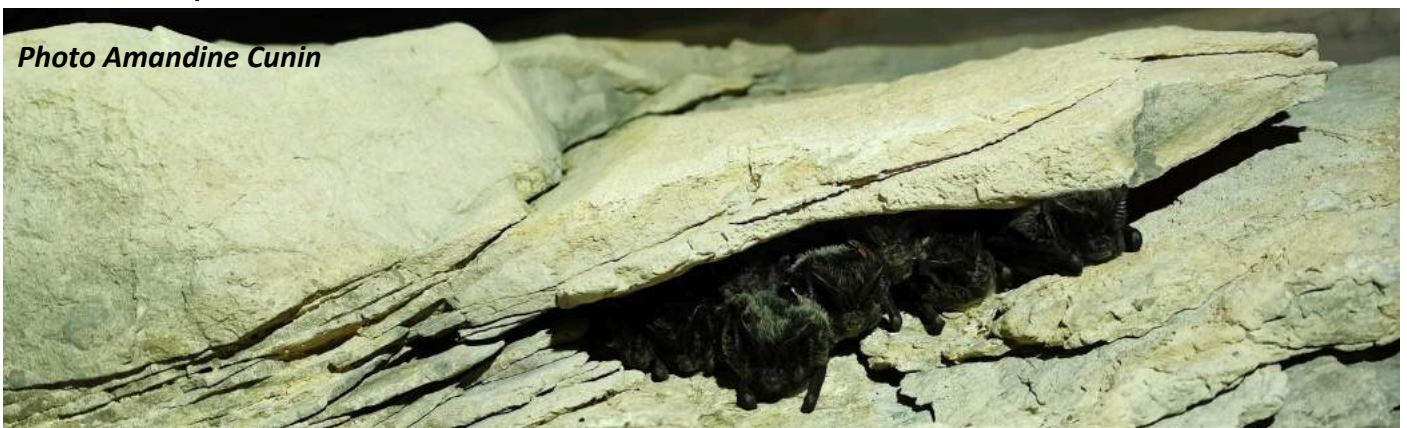


Photo Amandine Cunin

### Détail de la grande salle d'Entrée jusqu'au Lac du rocher :

L'équipe menée par Jean-François a compté 6 Pipistrelles, 25 Barbastelles, 2 Murins probablement M. de Daubenton.

### Détail des galeries des entrées secondaires :

L'équipe menée par Jean-Marc et Macha a dénombré 115 Barbastelles dans ces galeries. Des restes de traces de mousse de crues étaient visibles jusqu'au plafond à certains endroits, ces traces doivent dater de la crue de décembre... les spécimens présents se sont forcément installés après cette date et ont peut-être été impactés ultérieurement (voir paragraphe dédié).

### Détail du secteur Lac du rocher - Soufflerie :

L'équipe menée par Jean-Claude et Christophe a compté 117 Barbastelles, dont 60 rien que dans la salle du lac du rocher qui abritait 3 "grappes" de 10 à 15 individus chacune. 1 Oreillard spé à été vu à la sortie des bassins sous la vire du docteur Favre. 1 Murin de Daubenton et 5 Murins à moustaches/Brandt/Alcathoe ont également été observés entre la Carène et la Soufflerie.

#### Détail du secteur Galerie Sup - Trou du Four :

Nous avons désormais fortement limité le nombre d'observateurs dans cette zone qui craint davantage le dérangement. Cette petite équipe formée par Basia, Norbert et Romain a compté 6 Grands rhinolophes, 16 Petits rhinolophes, 1 Barbastelle (curieusement située à coté du Grand rhinolophe habitué à s'installer juste avant la chatière débouchant à l'extérieur) et 1 Oreillard spé (quasiment dans le même secteur).

#### Précisions sur les conditions météo :

Le comptage fait suite à un début d'hiver très chaotique, alternance de redoux, de périodes de précipitations intenses. Le comptage fait suite à une petite période de froid marquée (1.5 jours) précédée de fortes précipitations. Il y a peu de neige sur l'approche. De nombreuses colonnes de glace sont présentes autour du porche, l'entrée dans le porche se fait en équilibre précaire sur une gangue de glace qui recouvre le sol. Dans la cavité le niveau d'eau est important (3.5 à l'échelle) Le lac du rocher est plein mais est déjà beaucoup redescendu suite à la crue d'il y a 3 jours.



Photo Serge Caillault

#### Comment les chauves-souris se comportent-elles lors des épisodes de crue violente de la Diau ?

Parallèlement au Comptage, Didier Rigal nous suggère le bilan suivant : *Depuis le 20 octobre, si on compte les ensembles séparés de plus d'une journée, on arrive à 11 épisodes de crues, si on compte tous les pics, on arrive à 18. L'épisode du 17 et 18/01 se classe second avec 94m<sup>3</sup>/s. Il est largement dépassé par celui du 12 décembre avec 110m<sup>3</sup>/s, non loin du record de février 90 avec 114m<sup>3</sup>/s. La crue quinquennale (= qui statistiquement se reproduit tous les 5 ans) a été dépassée trois fois. Un de ces épisodes a généré le dépôt de pierres au bord du lac de la Carène, témoin d'une crue exceptionnelle. [...] cette succession de crues reste exceptionnelle, souvent liée à de la fonte nivale.*

Nous ne pouvons pas affirmer quoi que ce soit sur l'influence de ces épisodes violents sur le comportement des chiroptères. Néanmoins, nous savons que les chiro ont des périodes de réveil naturel pendant l'hibernation, qu'elles peuvent en profiter pour changer de place en fonction de l'évolution de la température... il nous semble évident qu'elles ont dû être bien chahutées cet hiver. Elles ont donc fort probablement ajusté leurs habitudes en changeant d'emplacement, peut-être même pour éviter la noyade...

**Statistiques :** C'est la onzième année que nous organisons le comptage sous ce format et la 13ème année de comptage consécutif depuis que Christian Dodelin et Olivier Sousbie ont relancé ce comptage qui n'avait été fait que irrégulièrement jusque là. Notre recul n'est pas négligeable. Cependant, rappelons-nous que beaucoup de paramètres peuvent influencer sur le nombre total d'observations faites et que, malgré toute l'attention des observateurs, des individus dissimulés derrière des écaïlles, dans des fissures ou dans des secteurs hors d'atteinte échappent de tout façon forcément au dénombrement. L'importance d'un comptage reste d'avoir une idée d'une population de référence, de ses spécificités et de ses variations !

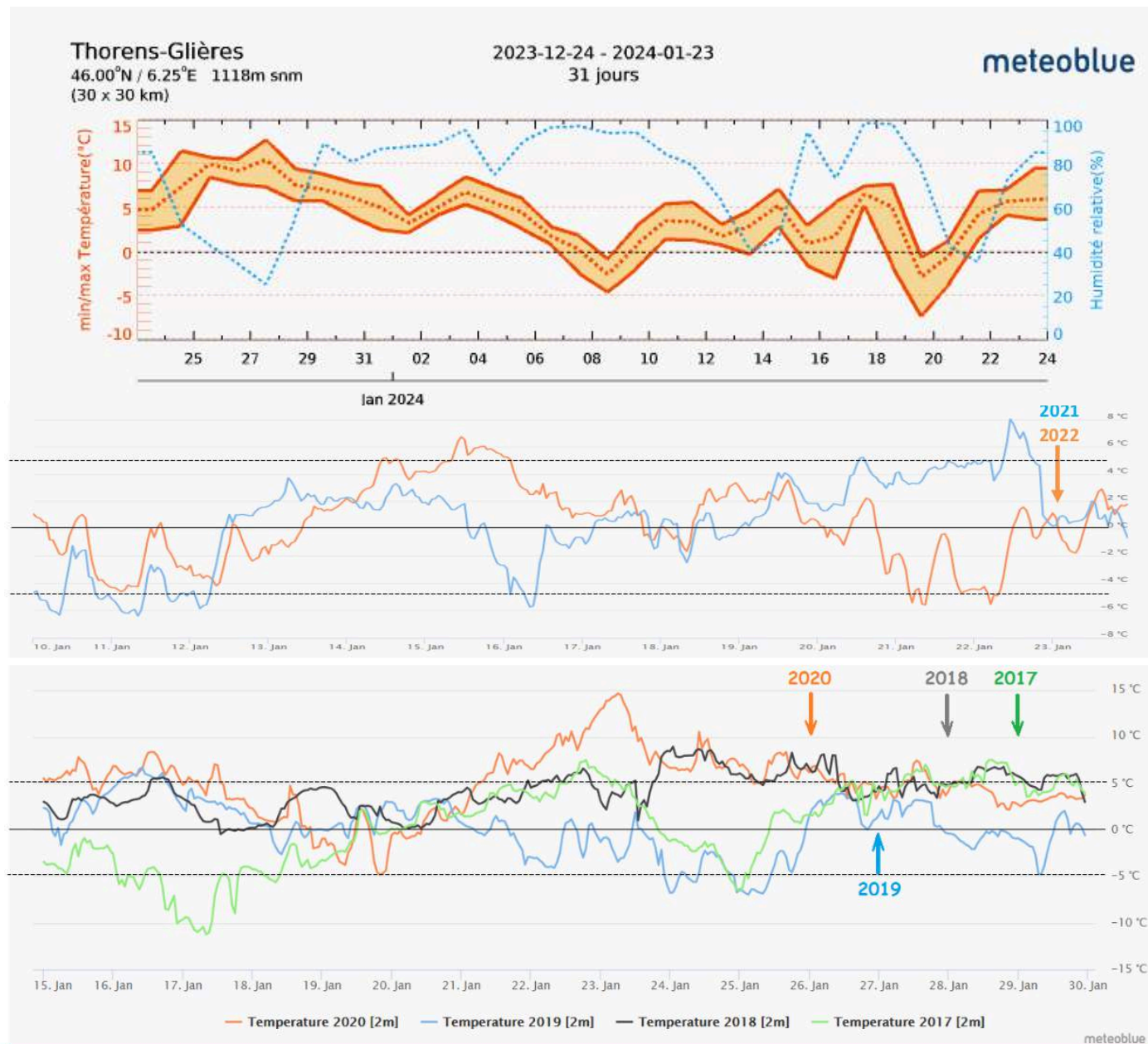
**"Joyeux bordel" ou alchimie complexe ?** Cette année nous étions 52 participants en tout, bien trop pour pouvoir "superviser" tout le monde sur l'unique objectif du comptage. Mais l'autonomie de chacun et les objectifs annexes ont permis que tout le monde y trouve son compte (Une équipe nous rapporte de super photos. Une autre a combiné comptage et test de transmission d'internet SSF74) Cette journée est restée un temps de partage et d'échange fort sympathique entre communautés naturalistes et spéléo tout en préservant la quiétude des chauves-souris sur les secteurs craignant davantage le dérangement. Nous essayerons néanmoins de nous organiser différemment l'année prochaine, tout en préservant l'aspect sympathique de la journée.

Récapitulatif :

COMPTAGES « LA DIAU » :	Barbastelles (répartition zones entrées / rivière)	Petit rhinolophe	Grand rhinolophe	Murin à moustaches / de Brandt / d'Alcathoé	Murin de Daubenton	Murin de Natterer	Murin de grande taille	Murin spé.	Pipistrelle spé.	Oreillard spé.	Sérotine de Nilsson	Sérotine bicolore	Sérotine commune	Sérotine spé	Chiro spé.
Janvier 2013 : 117	115			1							1				
Janvier 2014 : 173	159 (79/80)	6	3	3				2							
Janvier 2015 : 173	143 (98/45)	13	6	4	1		1	3		1					1
Janvier 2016 : 191	152 (88/64)	13	7	7			1		10	1					
Janvier 2017 : 155	127 (64/63)	11	9	3					3			1			1*
Janvier 2018 : 135	94 (75/19)	21	4	8				1	3	2					2
Janvier 2019 : 235	202 (77/125)	15	9				2	2	4		1 ?				
Janvier 2020 : 167	135 (77/58)	18	5	3					5			1			
Janvier 2021 : 243	190 (45/145)	15	15	4	1	1			15	1*					1*
Janvier 2022 : 267	224 (135*/89)	22	10	5					4	1			1		
Janvier 2023 : 220	176 (91/85)	21	9	5				3	5	1			1		
Janvier 2024 : 296	258 (140/118)	16	6	5	3				6	2					
<p>* 2017 : Le chiro spé observé en janvier 2017 : « Sérotule » (Sérotine ou Noctule)</p> <p>* 2021 : La Sérotine est probablement une Sérotine commune. L'Oreillard était un Oreillard montagnard ou roux.</p> <p>*2022 : une « grappe vue de loin regroupait peut-être 2 individus supplémentaires (226 ?)</p> <p>*2023 : L'Oreillard était un Oreillard roux</p>															

Rappel sur l'aérogologie du Trou du four : l'air chaud montant, cette galerie supérieure reste hors-gel et convient donc particulièrement à la thermo-préférence des Rhinolophes qui apprécient la relative « chaleur » des lieux alors que les Barbastelles privilégient les températures plus basses des étages inférieurs. Nous savons également que, plus nous avançons vers la sortie du Trou du Four, plus la température s'élève (excepté dans la salle ouverte sur l'extérieur bien sûr).

Archives températures :



Attention, nous utilisons Thorens-Glières (altitude 680m) en référence pour des raisons de disponibilité des historiques des données météo alors que la grotte s'ouvre à 1000m d'altitude en fond de vallée. A l'entrée de la cavité, il fait naturellement plus froid. La flèche indique le jour du comptage.



**Rappel des précautions à prendre pour l'observation des chiroptères en hibernation :**

*Ce sont les variations de température (et donc la chaleur que vous dégagez) qui dérangeront le plus les spécimens que vous rencontrerez : évitez donc de stationner à proximité et retenez votre respiration si vous les observez d'un peu plus près.*

*Parler normalement peut être moins dérangeant que chuchoter.*

*Une photo peut être moins dérangeante qu'une observation prolongée pour la détermination. Tâchez cependant de limiter le nombre de flashes au maximum.*

*Cette détermination n'est pas toujours possible sans manipulation (soumise à autorisation et, bien sûr, hors période d'hibernation), ne notez donc que ce dont vous êtes sûrs. Vos observations, même vagues, nous intéressent : n'hésitez plus à les communiquer !*

**En cas de découverte d'un cadavre de chauve-souris :**

*S'il est en mauvais état (putréfaction, insectes nécrophages, momie): le laisser, il sera inexploitable.*

*S'il est frais : le placer dans 2 sachets zippés avec une étiquette (date et lieu de collecte, coordonnées du collecteur, espèce et circonstances utiles au cas où, nombre de cadavres, indices de prédation, etc...) et le mettre au congélateur. Prévenir le SOS chiros (coordonnées en tapant SOS chauves-souris dans un moteur de recherche), un membre du réseau le récupérera. Le cadavre sera envoyé soit à l'ANSES Nancy pour recherche de virologie sur la rage soit au MNHN pour la recherche.*



**Photos Serge Caillault**